



# Un Homme, un métier

## Témoignages des résidents de la Ferrage

**Hors  
série  
Gratuit  
2023**

**GAZETTE de La Ferrage**

### M. Prost

**Jacques:** De mécanicien dans le civil puis dans l'armée spécialisée dans les autos américaines et enfin pour les brigades de police, M. Prost a grimpé grâce à un travail acharné et en réussissant les concours internes à devenir officier de police capitaine, commandant puis divisionnaire au célèbre quai des Orfèvres à Paris!



**M. Gouin Aimé:** J'ai été tapissier à meubles une vingtaine d'année. J'ai commencé à 14 ans. J'étais employé par mon père. J'aimais mon métier: travailler les étoffes, les choses nobles comme la soie ou le velours. C'est l'ébéniste qui faisait les fauteuils puis on mettait la garniture en crin, on étendait le tissu avec de petites pointes puis on faisait les finitions avec les clous dorés ou les galons. Moi, je préfère les courbes des meubles Louis XV.



**M. Rastello Francis:** j'étais ouvrier agricole. Je ramassais les fruits. J'ai fait pleins de petits boulots. J'ai été un des premiers à avoir pensé à vendre des frites sur les plages.





**M. Doglioti Raymond:** En 1946 j'ai été embauché par le ministère des Travaux Publics et des Transports comme ingénieur divisionnaire des Ponts et Chaussées en charge du bureau d'études du service spécial des bases aériennes des Bouches du Rhône. Je dirigeais une équipe de 12 personnes pour délimiter la surface et les dégagements du plan de masse de l'aéroport de Marseille-Marignane et en parallèle reprendre et compléter les aéroports de Salon et d'Istres. Il faut bien comprendre qu'après le départ des allemands en 1945 il n'y avait que des ruines à Marignane. Mon travail était donc de réaliser l'adaptation des nouveaux règlements des infrastructures de l'aéroport de Marseille.



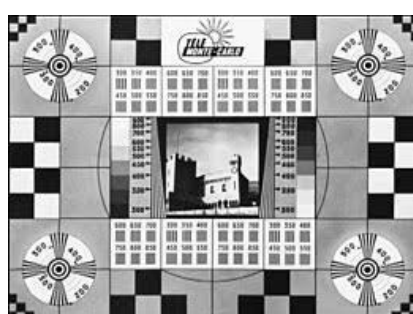
**M. Monnier Gilbert:** Né en 1941, après l'obtention de son baccalauréat en 1959 au Lycée Massena de Nice, Gilbert Monnier, étudia à L'Ecole de Radioélectricité et d'Electronique de Marseille.

Embauché en 1963 à Télé Monte Carlo (Monaco), il deviendra rapidement cadre technique pour la chaîne de télévision pour ses 40 années de carrière (1963- 2003).

Médaillé, Gilbert Monnier a eu entre autres missions, d'assurer la responsabilité de la fabrication technique des émissions de TV et de leur diffusion, de veiller à leur bon déroulement, d'optimiser les moyens techniques et humains (passage des caméras analogiques betacam SP de la station vers le numérique), de participer aux permanences et veilles techniques, de manager une équipe en planifiant et supervisant l'activité des personnels techniques de fabrication, d'étudier des projets en termes de faisabilité, d'assurer la gestion technique des opérations exceptionnelles tels que le Grand prix F1 de Monaco et les grands événements en Principauté

Il évoluait dans un environnement très convivial, avec un personnel d'une centaine de personnes. A son époque il a fait connaissance de Jean-Pierre Foucault, José Sacré, Carole Chabrier, ou encore Marc Toesca et Nagui qui y ont fait leurs débuts.

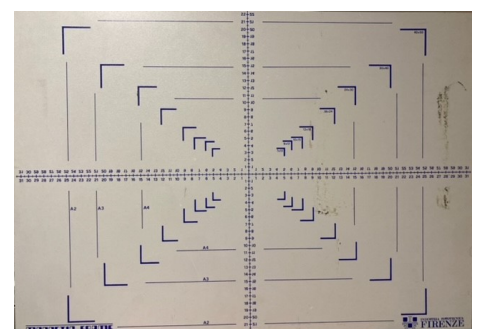
Il était passionné l'image et son général et était apprécié de ses collègues.



Mire de convergence permettant de calibrer les caméras

par métier en très appréciables.

Cible de réglage





**M. Coutel René:** Je suis cheminot SNCF à la retraite depuis 1981. Pendant la guerre, j'ai quitté l'école. Mon père est mobilisé comme soldat 1ère classe. J'ai été employé de bureau à la SNCF en 1942 à 18 ans par connaissances. En 1943 je suis passé à la circulation et sécurité SNCF. J'ai ensuite passé des examens et je suis devenu sous-chef de la gare Marseille-Prado.



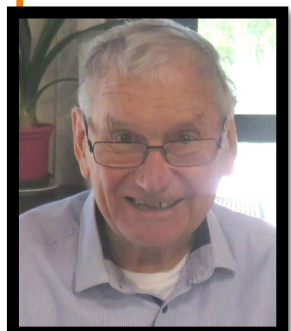
**M. Schlessier Jean-Marie:** J'étais professeur en chaudronnerie dans un lycée technique à Alès dans le Gard. Les jeunes quand on leur parlait de ce métier ils préféraient faire la mécanique automobile. Certains de mes anciens élèves n'ont pas fait chaudronniers mais ont trouvé un bon métier. On faisait énormément de traçage cela demandait une bonne notion des formes dans l'espace. C'est un métier qui me plaisait bien, mais c'était un métier dur. Quand j'ai passé mon concours, on n'avait pas de casques. On était 50 postulants pour devenir professeur sur toute la France et j'ai été 48ième!



**M. Quenaud Jacques:** J'étais Directeur commercial et technique dans des entreprises de forage d'eau permettant ainsi de recueillir l'eau et de créer des puits dans des villes et villages en Afrique et en France.

J'ai principalement exercé mon métier en Algérie, Maroc, Tunisie et Côte d'Ivoire, ainsi qu'en France dans le Pas-de-Calais, à Béthune, et dans le Sud, en Provence.

J'ai bien aimé mon travail.

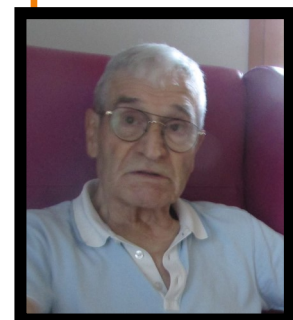


**M. Legall Jean-Pierre:** Il a été directeur d'une société de leasing informatique à Paris.





**M. De Sousa Manuel:** Avant d'être à la retraite, M. a travaillé très jeune dans une usine de textile au Portugal, usine spécialisée dans le tissage du fil pour les hommes. Puis son poste a évolué et monsieur de Sousa avait sous sa responsabilité une dizaine de personnes qui s'occupait de ses machines à tisser. Arrivé en France en 1971, il a occupé le poste de « graisseur » toujours dans le textile. Il était en charge du démontage d'une soixantaine de machines. Grâce à un produit spécial, il lubrifiait les moteurs des machines à tisser, ceci pour améliorer la fabrication du fil chaîne et trame (ce sont des fils qui se croisent) dans la production de tissu.



**M. Jouval Serge:** J'étais directeur de la banque Caisse d'Epargne à la Tour d'Aigues. Il fallait le faire. En 10 ans cela a beaucoup changé.



1950



1960



1965



1968



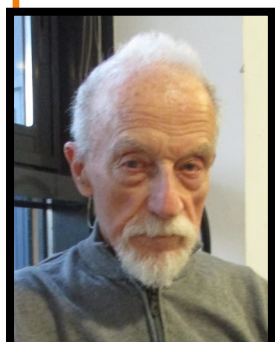
1975



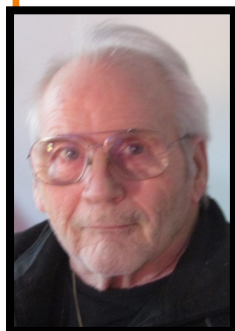
1983



1991



**M. Poirot Gérard:** Je suis médecin spécialisé en rééducation. Mon cabinet était près de Kremlin-Bicêtre dans le Val de Marne en région parisienne. J'aimais mon métier parce je rendais service. On ne peut pas faire n'importe quoi. D'abord on ne peut pas faire de rééducation sans radio. Il faut limiter la mobilisation avant que ça fasse mal, rechercher la mobilité maximale avec prudence, avec de la patience, la progression doit être plus ou moins lente.



**M. Gerbotto Robert:** M. Gerbotto a travaillé d'abord pour Pellenc puis de 1986 à 2006 (date à laquelle il a pris sa retraite soit à l'âge de 58 ans car il avait commencé jeune) il a travaillé pour le groupe **Cybernétix Industrie à Manosque**. Il était



"Tourneur Fraiseur", il fabriquait des pièces pour de gros groupe style Iter, l'aérospatial (des pièces pour les satellites...) C'était un travail très minutieux et précis car il travaillait au micron près et il se régalaient vraiment dans ce qu'il faisait. Il était souvent sollicité car irréprochable dans la qualité de son travail.